

dente, il en est un, originaire d'Australie, l'*A. dictyophleba* (*Loranthus dictyophlebus* F. Mueller), qui s'éloigne de tous les autres par l'inflorescence, la conformation du calice et la longueur de la base pyramidale persistante du style. Tous ces caractères précisément rapprochent cette espèce des *Aciella* qui viennent d'être décrits; à tel point qu'il paraît préférable de la retirer des *Amylothea* pour la classer désormais dans le genre *Aciella*. La distinction des deux genres *Amylothea* et *Aciella* en deviendra plus nette, puisque, aux différences tirées de la forme de l'inflorescence et de la conformation de l'ovaire, s'ajoutera la conformation différente du calice, à tube long, fortement gamosépale dans les *Aciella*, à tube court, faiblement gamosépale, dans les *Amylothea*.

M. Jeanpert, vice-secrétaire, donne lecture de la communication suivante :

L'*ALLIUM SUBHIRSUTUM* CULTIVÉ A BELLE-ILE-EN-MER;
par **M. E. GADECEAU.**

Partageant l'opinion de l'auteur de la *Flore de l'Ouest*, qui connaît à fond la végétation d'une île où il a fait de fréquents et longs séjours pour la publication de ses *Algues de l'Ouest de la France*, je n'ai jamais cru, on le sait, à l'indigénat à Belle-Ile de l'*Allium subhirsutum*, espèce méditerranéenne, très cultivée dans l'Ouest.

Néanmoins, ayant lu récemment dans le Bulletin (1) le nouvel article de M. Le Grand sur ce sujet, et poursuivant, cette année, mes excursions botaniques à Belle-Ile, notamment à Loc-Maria, l'idée me vint de questionner, relativement à l'Ail dont il s'agit, le vétérinaire de l'endroit, M. Loréal, chez qui je logeais. Sa réponse, qui me parut bien typique, fut textuellement celle-ci : « *Cet Ail pousse ici sans permission!* » et, quelques instants après, son jeune fils m'en apportait un bouquet provenant du jardin du sacristain, où je le vis moi-même dans le voisinage de landes couvertes d'Ajoncs!

Je visitai ensuite le cimetière, et je constatai qu'il était garni de la même plante.

(1) Le Grand, *Sur l'*Allium subhirsutum* de Belle-Ile* (*Bull. Soc. bot. Fr.*, t. XLI, p. 35).

Parcourant, dans un autre but, il est vrai, la plupart des landes qui bordent la côte de Loc-Maria à Port-an-Dro, je ne l'ai, par contre, aperçu nulle part.

Mon honorable contradicteur est fort mal renseigné lorsqu'il écrit que l'*Allium subhirsutum* est très rarement cultivé, si toutefois il l'est. Dans l'Ouest, c'est le contraire qui est vrai.

Déjà, M. Picquenard nous a appris qu'on le trouve, dans le Finistère, échappé des jardins (1). A Nantes, on peut dire, sans exagération, que c'est une des plantes les plus cultivées pour bouquets. Actuellement (mai 1894) on peut voir, au marché aux fleurs et aux abords des cimetières, des milliers de bouquets dans lesquels entrent ses fleurs blanches très appréciées du public. On sait avec quelle rapidité il se propage; il suffit d'un fragment de touffe rejeté d'un jardin pour l'introduire dans le voisinage, et son caractère envahissant l'expose à être souvent traité de la sorte.

Il est à regretter que, lorsque cette plante a été trouvée à Belle-Ile, on n'ait pas communiqué le fait à un botaniste de l'Ouest, au courant de la flore de cette région; on eût ainsi évité d'attribuer à la Bretagne une plante qui lui est étrangère et de dire qu'elle y est peu cultivée.

C'est uniquement dans le but d'empêcher que ces erreurs ne soient propagées de livre en livre avec tous les commentaires qui en découlent (ainsi qu'il est arrivé trop souvent pour des faits analogues) que je crois devoir emprunter, encore une fois, l'importante publicité du Bulletin pour faire connaître le résultat de mon enquête.

(1) Picquenard, *Les Amaryllidées et les Liliacées naturalisées dans le Finistère* (Bull. Soc. sc. nat. Ouest, t. III, p. 100).